

**Gustavo Nielsen**

**LE CŒUR  
DE DOLI**

Roman

Traduit de l'espagnol (Argentine)  
par Lori Saint-Martin

La dernière goutte

« La vie est simplement un moyen  
de reproduire l'ADN. »

Richard HAWKINS, *Le Gène égoïste*

Victor souleva le pain de son hamburger et jeta un coup d'œil à l'intérieur.

Il avait déjà vu les sympathiques employés de Mc Poulen Fritten cracher dedans, y laisser tomber la cendre de leur cigarette, mettre des crottes de rat dans les trous d'une rondelle de tomate ou de la morve sous la tranche de jambon, et même cacher un ticket de caisse entre le fromage fondu et la viande. Il regarda les morceaux de concombres et de poivrons. Puis il souleva le jambon. La surface de la viande était chaude et grasseuse, semblable à l'intrigue des derniers mois. Pétrie dans l'huile des jours, tous pareils, du travail d'esclave au sein de l'élevage Mc Poulen Fritten.

D'emblée, le petit drapeau fiché entre les graines de carvi et de pavot du pain du dessus l'avait inquiété. Quelqu'un y avait écrit au marqueur bleu les mots suivants: Charly's Chicken Special. Victor réagit avant même de prendre une première bouchée: il retourna le hamburger et enleva le pain du dessous. Le choc psychologique le terrassa. Vinrent ensuite les coups de crosse.

L'enquêteur Fernández chargea son pistolet Beretta 9 millimètres. Victor cacha d'une main la viande restée à découvert, trop près de ses yeux. Sa mère apparut en haut de l'escalier.

– Ne touchez à rien, dit-elle à Fernández en lui tendant un chèque. Et allez-vous-en. Maintenant, j'aime mon fils.

Victor s'en étonna.

– C'est vrai, je t'aime, dit-elle.

Il enleva sa main. Au centre de la viande, comme pour confirmer la circularité du hamburger, il y avait un objet immobile, mouillé, sphérique et tout petit, noir comme le trou que laisse un compas dans une feuille de papier. Pupille, iris, cristallin et peut-être rétine. Un œil.

L'œil de Carlitos.

## Un

**D**ix-sept ans avant cet épisode, Victor eut un an. Quand elle parlait de Victor, la mère utilisait des termes comme « le fainéant » ou « l'irréfléchi ». Nous l'appelions Chiqui parce que c'était une mordue des déjeuners de Mirtha Legrand, dont c'était le surnom. Elle s'était même acheté le *Livre d'or* de la célèbre actrice-animatrice, qui enseignait comment vivre avec élégance et recevoir avec distinction. Son exemplaire était signé et dédié par l'*hôtesse parfaite* : « Pour l'autre Chiqui, avec un baiser meringué ». Personne ne comprenait cette dédicace et oncle Patrick laissa entendre qu'elle était peut-être fautive. Pourtant, la signature de l'actrice paraissait authentique ; le « g » de son nom de famille et celui de « meringué » présentaient le même jambage. Pour les convaincre, la mère de Victor avait menacé de recourir à un graphologue. Sergio, le frère de Victor, prenait toute l'histoire au pied de la lettre. Quand elle parlait de Sergio, la mère disait toujours « le beau », « l'intelligent » ou « l'ange d'amour ».

Le dernier surnom avait des résonances presque bibliques, mais Chiqui ne le trouvait pas exagéré. Au

cours d'un dîner auquel elle avait invité différentes personnalités du monde du spectacle, les voisins du pâté de maisons et l'oncle Patrick avec sa famille, elle avait tenté de démontrer pourquoi c'était Sergio, et non Victor, qui était l'ange d'amour. Une fois de plus, les vedettes manquèrent à l'appel. Je n'arrivais pas à m'imaginer comment ces gens réagissaient en recevant les invitations à dîner d'une inconnue de La Magdalena, une petite ville située à cinq cents kilomètres de Buenos Aires. Les jetaient-ils sans même les regarder ? Se demandaient-ils qui était l'hôtesse ? En tout cas, ces invitations faisaient affluer les voisins, alléchés par la promesse du contact avec des célébrités ; une fois sur place, ils étaient coincés jusqu'au dessert.

Chiqui habitait Sergio de petits complets Giesso et lui faisait une place à table parmi les invités, alors que Victor, toujours vêtu du même vieux pull, mangeait avec la bonne, une Paraguayenne à la moustache exquise du nom de Zulma. Sergio l'appelait Zulmeti et lui mettait la main aux fesses chaque fois qu'il en avait l'occasion ; d'un air ennuyé, la mère écoutait les doléances de la bonne.

– Tu es sûre que ce n'est pas Vitito ?

– Victor est un gentleman, répondait Zulma avant d'apporter le coq au vin.

Prononcé par Chiqui, *coq au vin*<sup>\*1</sup> rimait avec Superman : co-co-vanne... Ce soir-là, elle était radieuse, avec sa mise en piln toute fraîche, ses boucles d'oreilles en

<sup>1</sup> Les mots ou expressions en italique suivis d'un astérisque sont en français dans le texte. (Toutes les notes sont de la traductrice.)

forme d'anneaux et son teint de salon de bronzage. Elle semblait dorée. Les coiffeurs aimaient toucher ses cheveux fins, comme ceux d'une Barbie d'âge mûr, et elle aimait se laisser toucher. Elle fit appeler Victor, qui s'immobilisa à côté de Sergio. N'en étant pas à leur coup d'essai, ils savaient ce qu'on attendait d'eux. Ils sourirent.

– Qui est qui ?

Les petits garçons étaient identiques, mais tout le monde montra du doigt Sergio, qui portait un complet. La reproduction a parfois des failles, un grain de beauté qui différencie les deux personnes, un bord du pavillon de l'oreille mal découpé. Dans ce cas, la duplication avait été parfaite. Victor était une copie exacte de Sergio, et vice versa. Personne n'aurait pu les distinguer s'ils avaient été nus, même pas moi, qui suis leur père.

– Le monde est une table mise, prête à le recevoir...

Être un père, c'est comme être un narrateur qui parle à la première personne tout en étant omniscient. C'est une absurdité, une anomalie, qui vous condamne à traîner cette erreur sur votre dos comme un escargot trimballe sa coquille.

Quand les garçons eurent quatre ans, Chiqui appela la clinique de Daniel Goleman pour demander qu'on vienne faire passer à Sergio le test des bonbons. Goleman était un journaliste scientifique du *New York Times*, et à l'époque, il avait une émission à la télé argentine. Chiqui fit parvenir un billet d'autocar aux bureaux de la capitale. Le programme s'appelait « L'intelligence